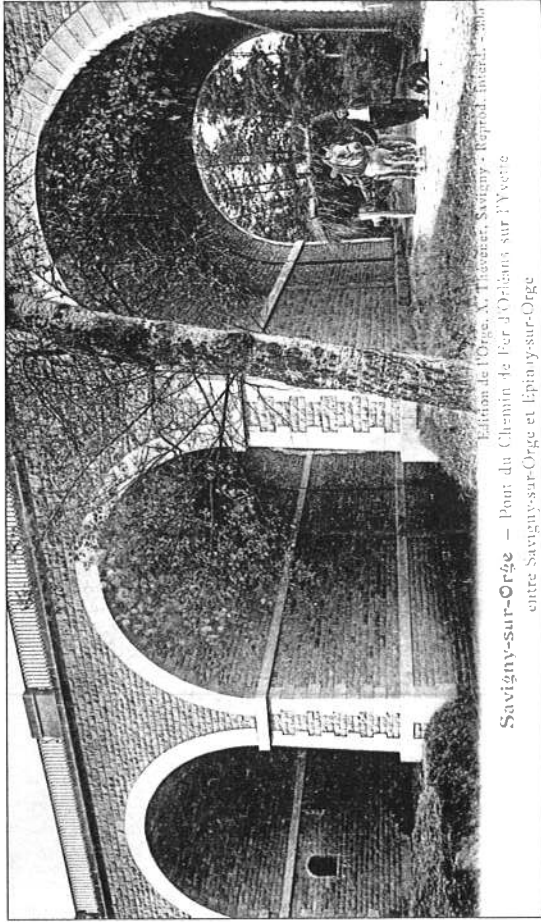


« CAFE DE LYVETTE », Hôtel-Restaurant
Route de Montléry SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.)
GALLAUD, prop. - Tél. 98

Le café-restaurant de l'Yvette, route de Montléry (rue de Grand-Vaux), prise depuis Epinay-sur-Orge, en face du petit pont sur la rivière. Il a disparu avec la construction de l'autoroute.



Édition de l'Orge, A. Thibaut, Savigny - Reproduit, Hôtel Lyvette
entre Savigny-sur-Orge et Epinay-sur-Orge
Savigny-sur-Orge - Pont du Chemin de Fer d'Orléans sur l'Yvette

Plein champ sur le « pont des trois arches » qui permet au chemin de fer de passer au-dessus de l'Yvette (jadis sous l'arche centrale). Remarquez, sous le pilier de l'arche de gauche, le trou à mine. Longue de 34 kilomètres, l'Yvette prend sa source aux Essarts-le-Roi (Yvelines) et se jette dans l'Orge à Savigny. Elle doit son nom au premier hameau qu'elle traverse. Tout comme l'Orge, elle était jadis bordée de lavoirs et de moulins. L'urbanisation et la création d'infrastructures de communication sont à l'origine du détournement de son lit, dans le secteur de Grand-Vaux en particulier (sous l'arche de gauche maintenant). En 1945, la commune participe à la création du Syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique de la vallée de l'Yvette (SIAHYV), constitué afin de ne plus laisser l'entretien de la rivière à la charge des particuliers riverains. (Carte postale écrite en avril 1924.)

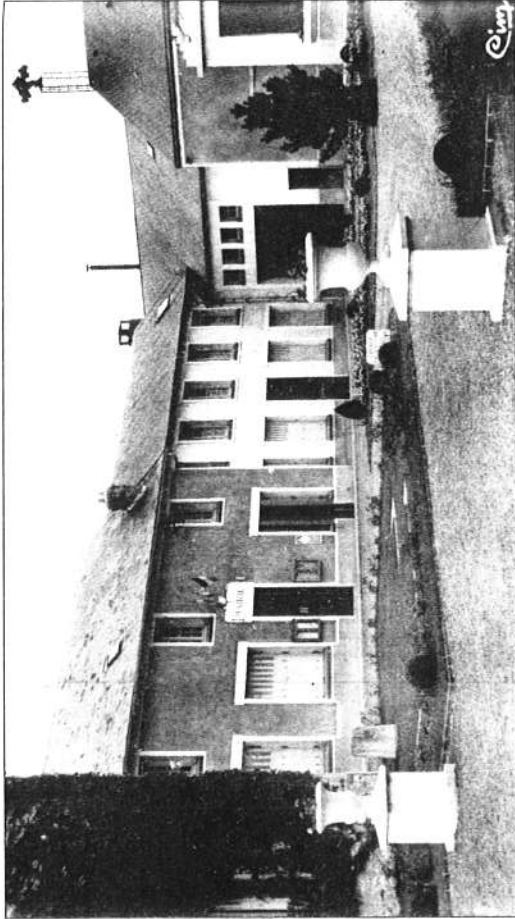
5

Les Coteaux

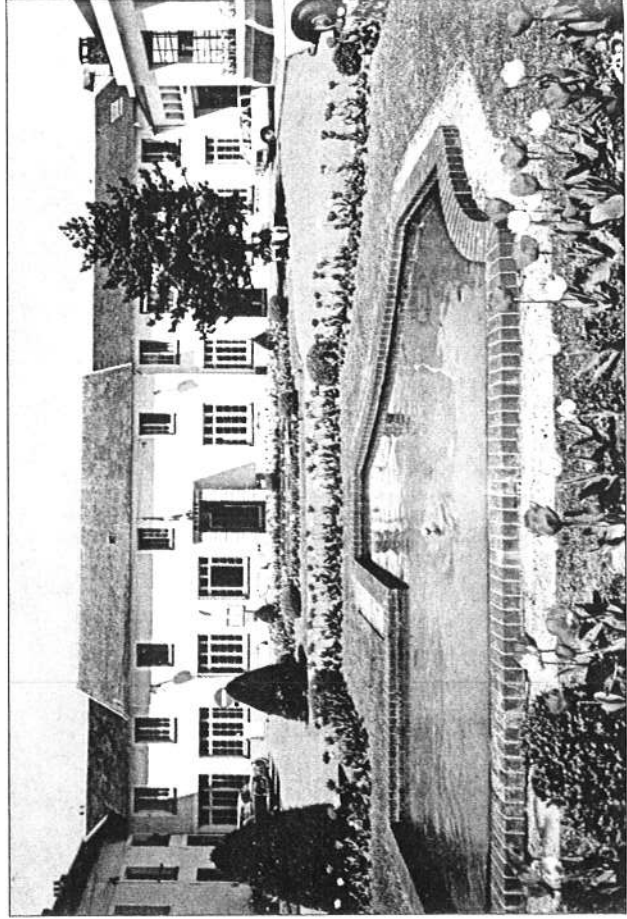
Au début du XX^e siècle, la population savinienne est inférieure à 2 000 habitants. La vie s'organise autour du château et de la place Davout, de l'église Saint-Martin, du château de Grand-Vaux et de la rue Vigier. Savigny est un bourg rural doté de cinq importantes fermes : celle des Mézard près de la gare, la ferme Poitou en haut de la rue Chamberlin, la ferme Champagne, la ferme Gilles au coin des rues de la Montagne Pavée et du Paradis, enfin la ferme Dorgère avenue de la Gare. A partir de 1920, les Coteaux et le Plateau se lotissent, faisant disparaître les vignes (qui donnaient généralement un vin de médiocre qualité), les jardins potagers et fruitiers, les terres cultivées. De nouveaux habitants arrivent, refluant d'abord de la capitale. Face à ce brusque accroissement de population, les locaux de la mairie, rue de l'Eglise, ne suffisent plus.

En 1927, la municipalité fait l'acquisition des bâtiments de la ferme Dorgère afin d'y installer une salle de réunion et certains services administratifs nouvellement créés (en rapport avec les lotissements). Entre 1940 et 1942, des travaux d'agrandissement sont entrepris afin de loger les organismes nés de la guerre comme celui du ravitaillement. Après la Libération, tous les services municipaux sont centralisés dans l'ancienne ferme. Dans les années cinquante, le centre administratif urbain comprend également la bibliothèque municipale (ouverte en 1948), le syndicat d'initiative (créé en 1949), la caserne de sapeurs-pompiers (construite en 1955), la salle des fêtes, le commissariat de police, les bains-douches.

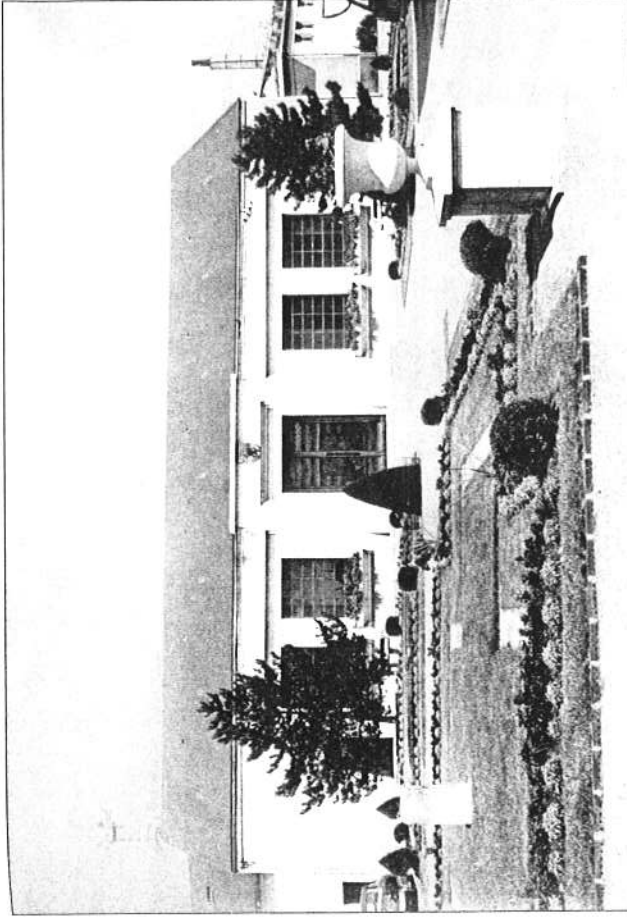
En 1958, la population atteint les 19 741 habitants. La municipalité décide de lancer l'étude d'un nouveau centre administratif. Le projet n'aboutit pas vraiment puisque seule une annexe provisoire est construite en 1966 afin d'abriter les Services techniques, puis l'état civil, les Affaires générales, le Service des sports. Ce préfabriqué ne fut démolit qu'en 1998 ! En 1973, le Service culturel emménage dans un pavillon situé sur l'avenue de la Gare, à proximité de la mairie. En février 1977, la bibliothèque André Malraux est inaugurée laissant ainsi des bureaux vacants sur le site Dorgère ; neuf ans plus tard, ce sera au tour du syndicat d'initiative d'emménager sur la place Davout. En 1982, les Services techniques sont pourvus de leur propre annexe tandis que le centre technique municipal ne sera transféré dans de nouveaux locaux sur la ZAC des Gâtines qu'en 1992. Cinq ans auparavant, les pompiers avaient pris possession de leur nouveau centre de secours derrière le réservoir (château d'eau). Il faut attendre 1997 pour voir s'élever une structure moderne en osmose avec l'ancienne mairie. Le nouveau centre administratif est inauguré en octobre 1999 et peut répondre aux attentes des 36 612 Saviniens.



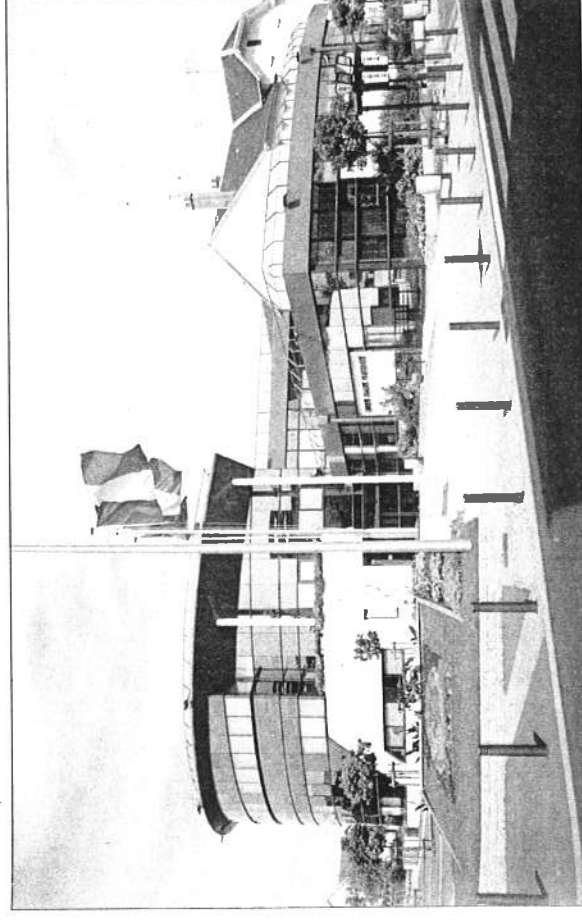
La cour de la mairie dans les années cinquante. Remarquez, à gauche, la borne n° 10 en grès. Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1931, cette borne ornée d'un bonnet phrygien faisait partie d'une série qui jalonnait le chemin de grande communication n° 25 reliant Corbeil à Versailles. En 1949, le maire René Legros décide de la déplacer de son implantation d'origine, rue de Grand-Vaux (CD 25), et de l'installer dans la cour de la mairie afin de la conserver.



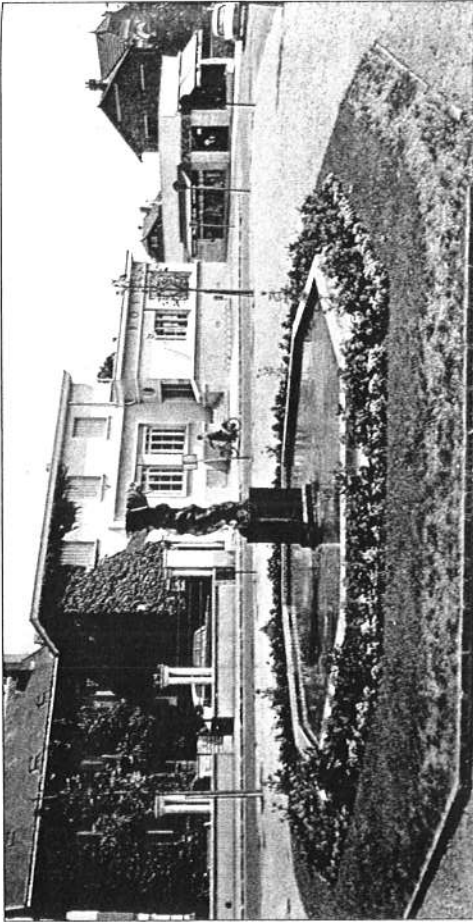
La cour de la mairie dans les années soixante - soixante-dix : nouvelle entrée, nouveaux espaces verts agrémentés de bassins. Au rez-de-chaussée, à droite de l'entrée, se trouvait la salle du conseil et des mariages.



La salle des fêtes a été aménagée dans la grange de l'ancienne ferme Dorgère. Regardez la porte en fer forgé surmontée du blason de la ville. Ce travail a été réalisé par des apprentis ferronniers, messieurs Galidi et Rivet, entre 1947 et 1950.



La partie nouvelle de l'hôtel de ville inaugurée en octobre 1999. Elle abrite, au rez-de-chaussée à droite, la salle du conseil et des mariages dont un pan de mur est orné par un immense tableau métallique lumineux sur lequel figurent les signatures de tous les maires de Savigny.



En 1956, le bureau principal de la poste et des télécommunications est transféré de la maison sise place Davout dans un édifice nouvellement construit à l'angle de l'avenue Charles de Gaulle et de la rue Courteline. Un étage est ajouté au bâtiment en 1975. Afin de mieux desservir les Saviniens, des bureaux annexes sont créés rue Degas pour le quartier de Grand-Vaux (en 1965), rue des Chardonnerets pour le Plateau (en 1968), dans la Grande rue (annexe réaménagée en 1978 puis en 1999). A gauche, dans l'enceinte du centre administratif, le commissariat de police de Savigny doit bientôt quitter ce pavillon exigü pour de nouveaux locaux sis place Régis Ryckebush. Au premier plan, la statue intitulée *Coupe des dieux païens* a été sculptée par Injalbert vers 1907. Elle orne le bassin depuis 1953. La place du 8 Mai 1945 est réaménagée en 1976. Elle accueille alors le monument érigé en hommage aux anciens combattants et aux résistants créé par le sculpteur savinien Bernard Augst tandis que la statue est transférée dans la propriété de la maison d'accueil temporaire des personnes âgées Marie Chauvet (MATPA).

Modèle agréé N° A 11
par la Région Île-de-France

VILLE DE SAVIGNY-SUR-ORGE

ZONE ASSURANCE
INCENDIE

ZONE BLEUE
CROQUE ORANGE

FIN DE ZONE A SÉVERITÉ RÉGLEMENTAIRE

APRÈS-MIDI

Stationnement autorisé

Heure d'arrivée **17.30 à 18.00** jusqu'à **19.00**

C.P.T. - L.C. 8-24

LIBRAIRIE - PAPERIE

Fournitures de bureaux

MAISON de la PRESSE

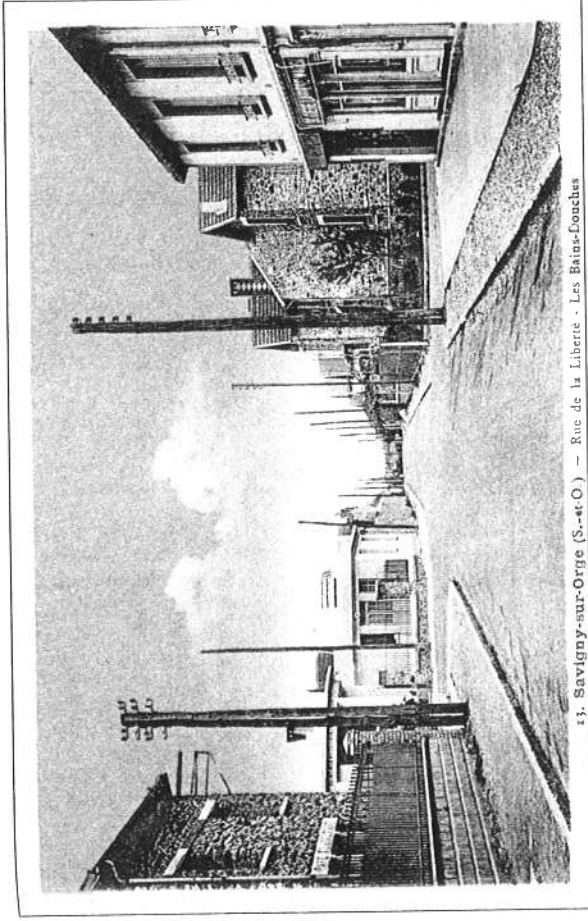
J. LEPRÊTRE

16, Bd Aristide-Briland - SAVIGNY-sur-ORGE

Tél. : 01 69 53 36 60

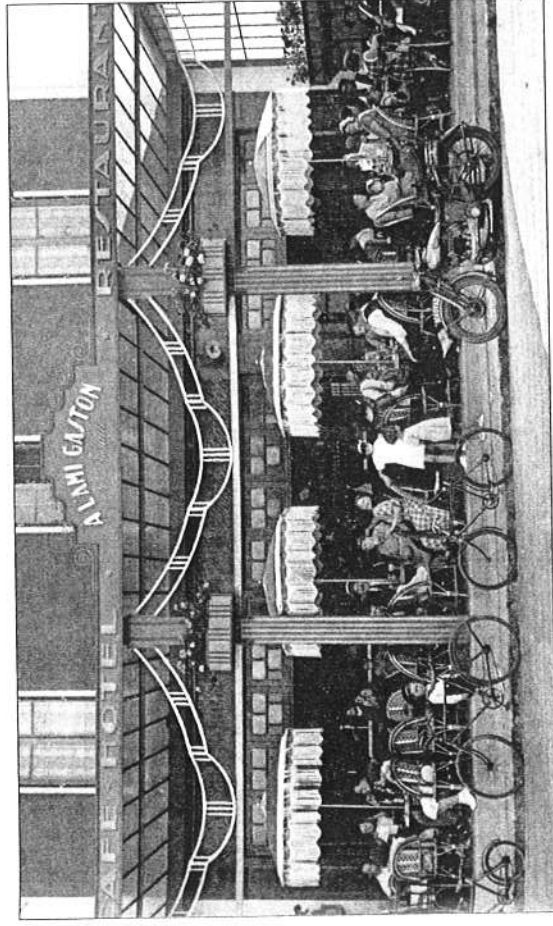
Obtenez légalement la réglementation

« Disque bleu » offert par la commune avec une publicité de la presse Leprêtre. Calendrier des sapeurs-pompiers de Savigny, 1949.



13. Savigny-sur-Orge (S.-et-O.) — Rue de la Liberté - Les Bains-Douches

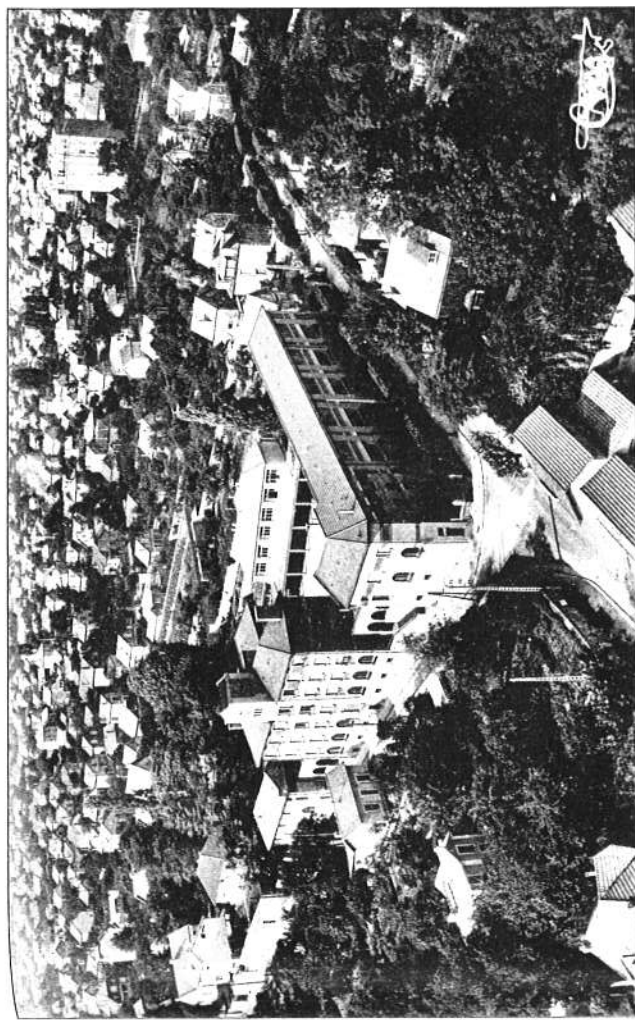
Au cours des années vingt, la municipalité prend conscience des besoins en équipements collectifs des nouveaux Saviniens, d'autant plus que les conditions de vie dans les lotissements sont loin d'être satisfaisantes. Ainsi, par mesure d'hygiène et afin de pallier l'absence de salle de bains chez les particuliers, la commune se dote d'un établissement de bains-douches dont la construction commence en 1929 et s'achève en 1933 (au deuxième plan à gauche sur la carte).



Reconnaissez-vous ce café-hôtel-restaurant A l'Ami Gaston des années vingt-trente ? C'est l'ancien établissement scolaire privé La Cerisate, devenu Etienne de Vesc, qui a fermé ses portes en 2004 et qui était situé rue de la Liberté.



Vue aérienne des Cortaux, du quartier actuel des Cherchefeuilles et du Plateau. En bas à gauche, la rue Jacques Coeur et l'avenue de la Gare (avenue Charles de Gaulle). En bas à droite, les écoles Paul Bert faisant l'angle des rues Carnot et de la Liberté. Cette rue porta de nombreux noms : chemin de la Liberté, Vieille rue, chemin des Romains de Corbeil à Longjumeau, chemin de Longjumeau. Au loin, la plaine de Morangis. Au centre, l'ancien stade où a été construite la résidence Les Tilleuls en 1970. A droite, l'église Sainte-Thérèse n'est pas encore masquée par la résidence Le Square Georges Brassens bâtie en 1967. Enfin, au-delà, les champs de la ferme de Champagne.



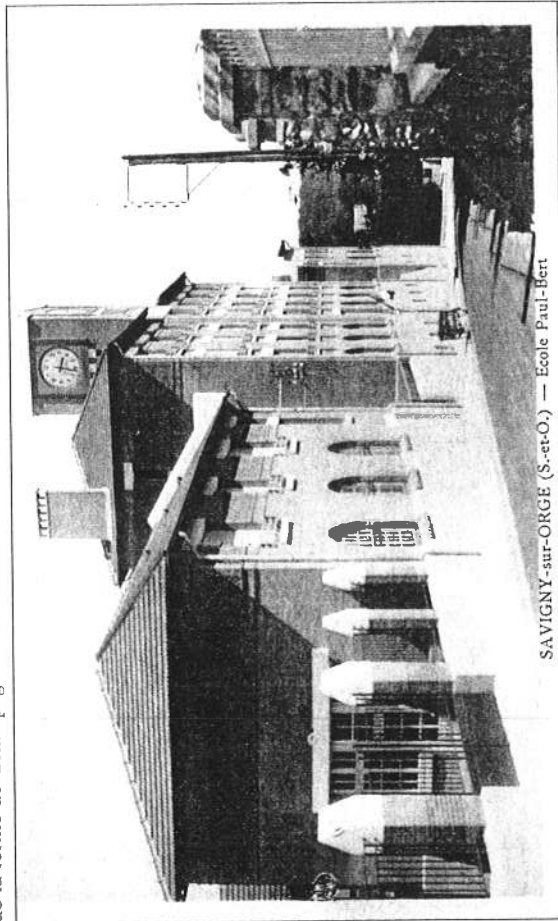
En août 1930, le conseil municipal décide la construction d'une nouvelle école de filles et d'une maternelle afin d'offrir aux enfants des locaux décentes et suffisamment de place comme l'exige la loi. Dix classes sont envisagées sur un terrain acquis dans le quartier anciennement appelé Chères-Feuilles, à l'angle des rues Carnot et de la Liberté. En 1933, les écoliers pénètrent dans un édifice moderne en briques conçu par l'architecte Aubert. Les vestibules de l'école sont ornés d'une frise ayant pour thème les jeux d'enfants.

Au début de la seconde guerre mondiale, la *Kommandantur* siège un temps à l'école Paul Bert.

Vers 1950, l'école compte près de 500 élèves (16 classes), dont 200 suivent le cours complémentaire. L'école maternelle accueille près de 200 enfants (4 classes). Pourtant, les locaux sont insuffisants. En 1954, le conseil municipal décide la construction de trois classes sur le préau de l'école de filles, d'une salle de sténodactylographie et d'une galerie vestiaire en surélévation du réfectoire et de la cuisine.

En 1963, la construction d'une annexe est décidée rue de Morsang : le groupe scolaire John Fitzgerald Kennedy ouvre ses portes en 1966. Il comprend des classes maternelles et primaires, des logements pour les enseignants et un gymnase.

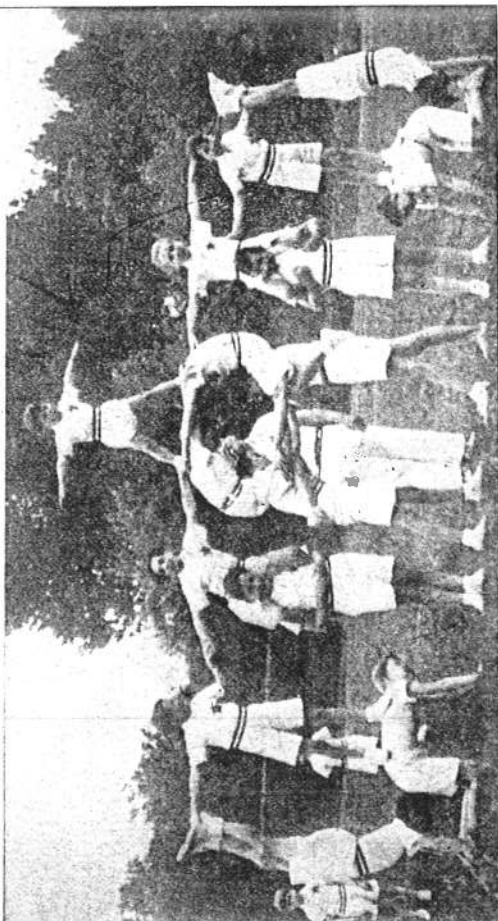
En 1970, l'école primaire Paul Bert est transformée en collège d'enseignement général (CEG) puis en collège d'enseignement secondaire (CES).



SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Ecole Paul-Bert

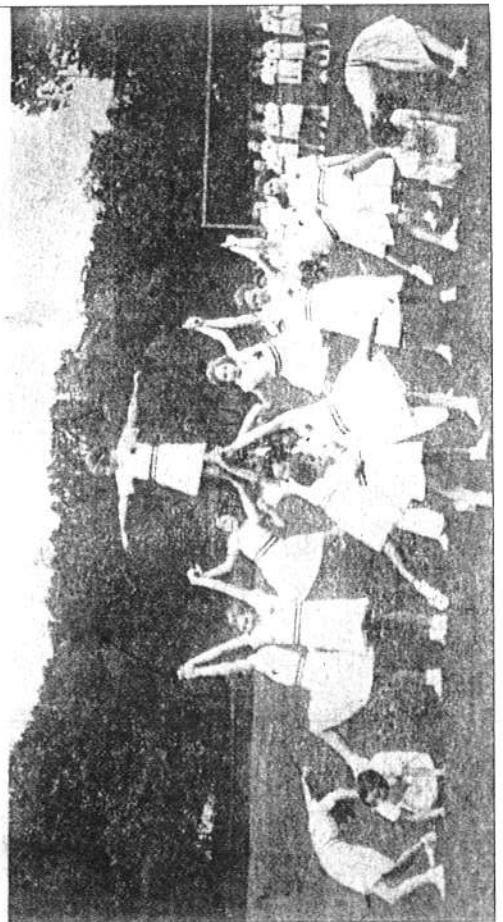
L'école maternelle Paul Bert, les logements des enseignants, puis l'école des filles devenue collège. (Carte postale éditée par monsieur Carpentier, propriétaire de la librairie et papeterie Le Grillon, avenue de la Gare, en face des écoles Ferdinand Buisson.)

Etoile Sportive de Savigny-sur-Orge



Dans les années trente, la jeunesse est notamment encadrée par des sociétés sportives. Ici, ces jeunes garçons et ces jeunes filles de l'Etoile sportive de Savigny-sur-Orge font une démonstration de leurs aptitudes sur l'un des stades d'hébertisme de la commune. Lequel ? Celui des Tilleuls ? Difficile de répondre. Quoi qu'il en soit, en 1941, l'Etoile sportive, le patronage Saint-Martin, Savigny-sports et le Velo-club de Savigny s'associent afin de créer l'Union des sociétés sportives de Savigny. En février 1945, un Office municipal des sports est constitué suivi, trois ans plus tard, du Club olympique de Savigny (COS).

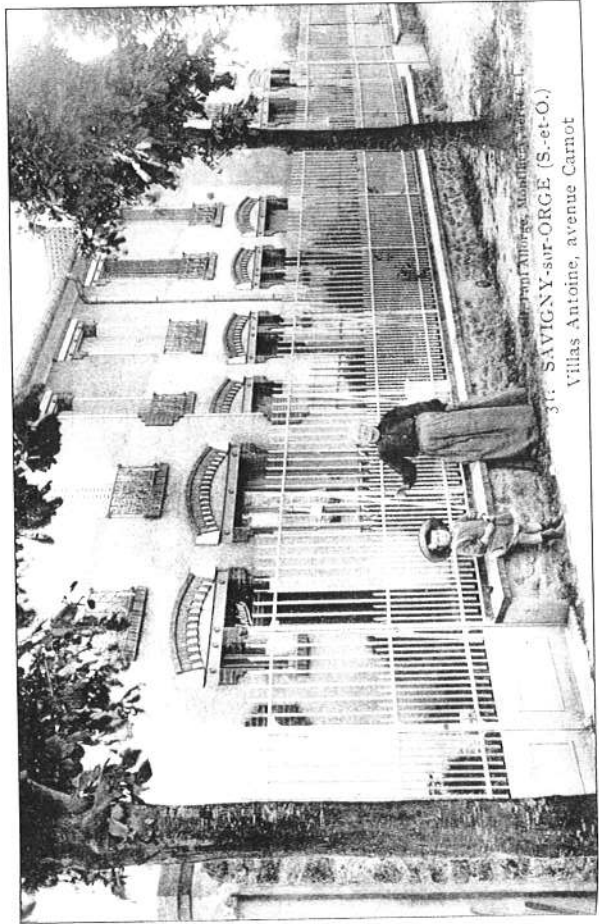
Etoile Sportive de Savigny-sur-Orge



Savigny-sur-Orge — Avenue Carnot

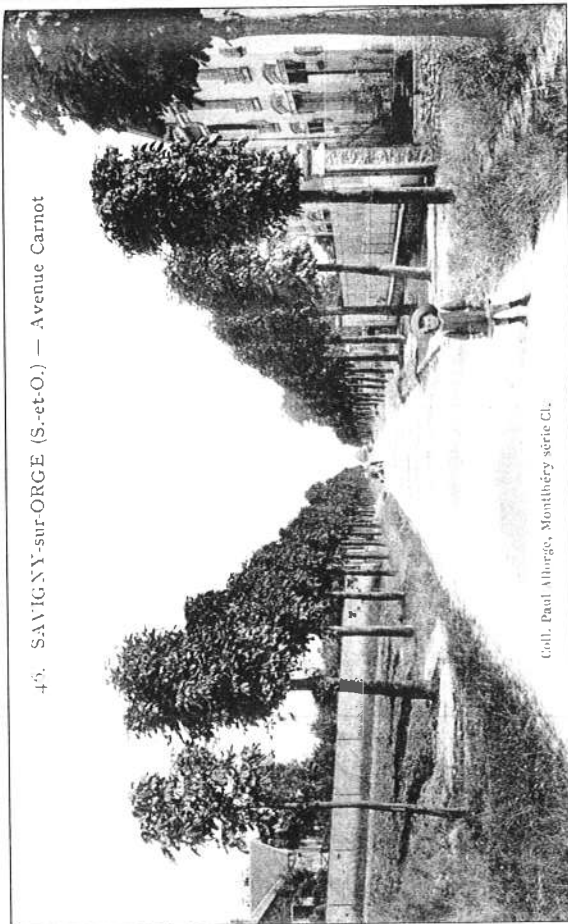
Edition de Luxe, A. T., Savigny - 231

En 1900, l'avenue Carnot s'appelait la route Neuve en raison de sa création récente. Ces vues ont été prises quelques années plus tard. Les nouvelles maisons sont construites en meulière, en parpaing et en brique. Certaines portent des noms telle la villa Antoine qui est, en réalité, formée de maisons jumelles pouvant abriter deux familles. La chaussée n'est pas faite. Les trottoirs sont en terre battue et leurs bordures sont inexistantes. Les marronniers sont jeunes, mais ils ont déjà été taillés. (Carte postale ci-dessus écrite en avril 1906.)



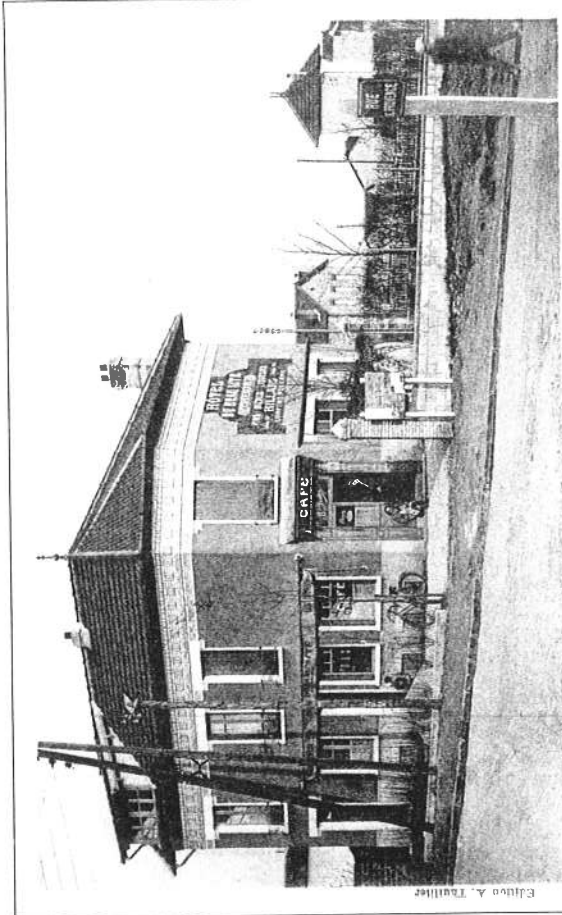
31. SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.)
Villas Antoine, avenue Carnot

45. SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Avenue Carnot



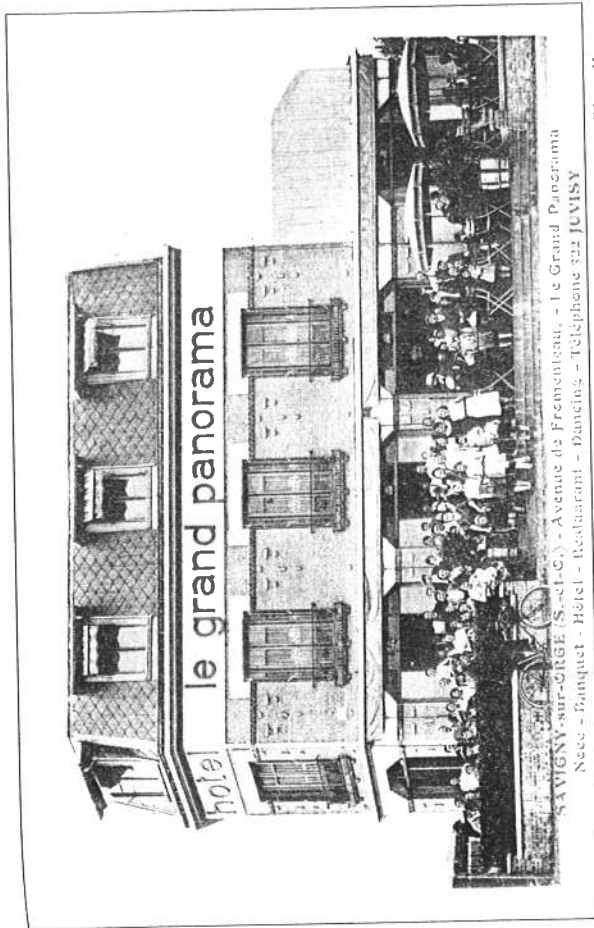
Coll. Paul Mberg, Monthéry série Cl.

Vue longitudinale de l'avenue Carnot à partir de la villa Antoino vers le carrefour Fromenteau. Quelques terrains ne sont pas encore lotis. Les travaux de voirie n'ont pas été réalisés. Toutefois, on peut distinguer un éclairage public près de la propriété de gauche. Au loin, en arrière-plan, une meule de foin de la ferme Gilles (exploitation agricole sise rue de la Montagne Pavée).



5. - Savigny sur-Orge (S.-et-O.) — Carrefour Carnot-Fromenteau

Au carrefour Carnot-Fromenteau s'élève l'hôtel du Beau Site tenu par B. Théon, possédant tout le confort moderne de l'époque ainsi qu'un billard. Du premier étage, la vue sur la vallée de l'Orge est superbe, d'où son nom. (Carte postale écrite en mars 1944.)



SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) - Avenue de Fromenteau, - Le Grand Panorama
Née - Banquet - Hôtel - Restaurant - Danse - Téléphone 322 JUVISY

Autre hôtel bénéficiant d'une splendide vue sur la vallée de l'Orge, Juvisy, Viry-Châtillon et au-delà : Le Grand Panorama, avenue de Fromenteau. Il a fermé ses portes à la fin du XX^e siècle. C'était avant guerre un lieu de détente bien apprécié des amateurs de danses tout comme la salle Gallet dans la Grande rue quelques décennies plus tôt.

Savigny-sur-Orge

GRAND

BAL de SOCIÉTÉ

Offert par la Jeunesse Savinienne

Le 25 Décembre, à 9 heures du soir

SALLE GALLET

ENTRÉE pour Demoiselle

LES COMMISSAIRES :

J. SOUMET, G. SIMON, L. MÉTAYER, YVES LE SAULNIER.

UNE BONNE TENUE EST DE RIGUEUR

imp. Verpillat - Ivry